

# «C'est aussi un acte responsable envers la planète». Elle ouvre une boutique de seconde main

Revaloriser des objets ou habits est une évidence pour la Broyarde Yannick Michel, et répond à une demande. Elle vient de se lancer dans cette activité à 100%.



Yannick Michel, dans sa boutique La Belle Epoque, entre habits de seconde main et articles de brocante. Un espace café a aussi été aménagé pour le côté convivial. Jean-Michel Zuccoli



**JEAN-MICHEL ZUCCOLI**  
16 avril 2026 à 00:00

🕒 Temps de lecture : 3 min

«Je n'ai jamais eu peur dans la vie lorsqu'il fallait changer d'orientation. Je suis convaincue de ce que je fais», lance tout de go Yannick Michel. Ancienne secrétaire municipale à Missy durant seize ans, cette citoyenne de Chabrey, installée dans la Broye depuis sa tendre enfance, s'est lancée dans une nouvelle aventure: ouvrir une boutique de seconde main et brocante à Salavaux, dans le bâtiment de La Ferme gourmande. «C'est incroyable le nombre de choses que l'on jette alors que l'on peut leur donner une nouvelle vie.»

La Belle Epoque, nom choisi pour son enseigne, propose 150 m<sup>2</sup> de vêtements et d'objets vintages dans un espace réaménagé avec l'aide de précieux amis. Vestes, robes, chemises, sac à main, souliers partagent l'espace avec des spatules en bois, des tasses, une machine à écrire manuelle, des livres, une grande malle ou des yo-yos en bois, notamment. Un large éventail choisi avec minutie. «J'aime l'histoire des objets, je peux la raconter pratiquement à chaque fois à mes clients. La seconde main et moi, c'est une longue histoire», relève Yannick Michel, qui a mis tout son cœur dans l'aménagement de sa boutique. Celle-ci présente un petit côté chic. «Il y a des vêtements de marque à prix plus qu'abordables.»

**« C'est incroyable le nombre de choses que l'on jette alors que l'on peut leur donner une nouvelle vie. »**

**Yannick Michel** · Patronne de La Belle Epoque

## La déchetterie, le plus beau magasin

Se rendre à la déchetterie est pour la Broyarde synonyme d'aventure depuis fort longtemps. «Chaque fois que j'y allais, je rentrais avec plus de choses par rapport à ce que j'y amenais. A l'époque, je me faufilais même dans la benne, ma maman avertissait les employés de faire attention. Une véritable niche remplie de trésors.» Elle nettoyait les objets minutieusement et les remettait en bon état. Dévouée, elle les apportait au magasin de seconde main du Centre protestant Vaud, le Galetas, à Payerne.

Aujourd'hui, les objets divers, Yannick les déniché lorsqu'on fait appel à elle pour vider des maisons. D'autres personnes lui amènent directement toute une série d'articles. «Je sélectionne, je n'achète rien.» Sa philosophie n'a pas changé: réutiliser les objets et leur donner une nouvelle vie. Gaspiller est un mot qui ne fait pas partie de son vocabulaire. «C'est aussi un acte responsable envers la planète.»

## Son expérience, un véritable atout

Yannick Michel n'en est pas à son coup d'essai. La Broyarde avait dans le passé, avec sa sœur, ouvert un magasin de seconde main pour les bébés et les enfants en bas âge, au cœur d'Avenches. Puis, à Missy, dans le bâtiment abritant anciennement la poste, elle a géré une petite enseigne nommée Le Progrès, ceci en parallèle à son activité principale de secrétaire municipale. «J'ai même mis sur pied un petit marché estival, avec d'autres stands, au cœur du village.»

## D'autres enseignes envisagées

La suite, elle l'imagine sereinement: «La seconde main est dans l'air du temps. Elle répond à une demande et l'offre est limitée dans la région broyarde», argumente Yannick Michel. Elle cite comme exemple l'arrêt des activités de Coup de Pouce, à Estavayer-le-Lac. «J'espère pouvoir ouvrir une boutique dans la Cité à la Rose prochainement. Et créer de l'emploi à moyen terme.» A ceux qui estiment que le pari de s'être lancée dans cette aventure est risqué, elle répond sans hésitation: «C'est leur peur, pas la mienne.»

Pour ceux qui ont un peu de temps lors d'un achat, le coin café permet de faire causette un instant pour mieux découvrir l'univers de Yannick Michel.